

À POILS

Alice Laloy

Création mars 2020

Contact presse

Dorothee Lachmann

03 89 20 16 79

d.lachmann@comedie-colmar.com



À POILS

Écriture et mise en scène Alice Laloy
Assistanat à la mise en scène Stéphanie Farison
Composition musicale Csaba Palotai
Scénographie Jane Joyet
Assistanat à la scénographie Alissa Maestracci
Costumes Marion Duvinage
Prothèses et perruques Alice Laloy et Maya-Lune Thieblemont
Construction Benjamin Hautin
Renforts à la construction du décor Quentin Tailly, Vivian Guillermin et Stéphane Uzan
Mécheuses Mathilde Apert, Lëa Assous, Justine Baron, Romane Bricard, Inès Forgues, Léonie Garcia Lamolla, Charisté Monseigny, Lisa Morice, Fatima Sharmin, Maëlle Ubaldi et Emma Valquin
Régie générale, son, lumière, plateau Julien Joubert
Administratrice de production Sotira Dhima

Avec Philippe Bérodot, Julien Joubert et Yann Nédélec

Production la Compagnie S'appelle Reviens

Co-production Comédie de Colmar - CDN Grand Est Alsace, TJP - CDN d'Alsace, Le Tandem - Scène nationale Arras-Douai, le Centre culturel Houdremont à La Courneuve, la DRAC Grand Est et la Région Grand Est dans le cadre du conventionnement triennal avec la compagnie.

Avec le soutien du Théâtre La Licorne à Dunkerque et le Conseil Général de Seine-Saint-Denis. La compagnie est conventionnée par la DRAC Grand Est et par la Région Grand Est.

Création à Colmar

Représentations tout public

Me 04.03 à 15h et Sa 07.03 à 11h et 15h

Représentations scolaires

Ma 03.03 à 10h et 14h15, Je 05.03 à 10h et 14h15, Ve 06.03 à 10h et 14h15

Atelier parents-enfants

Sa 07.03 de 16h à 17h - Dirigé par Alice Laloy

Par des jeux avec les corps et les visages, enfants et parents aborderont les questions de transformation et de métamorphose.

En tournée

15 - 18.03 TJP - CDN Strasbourg-Grand Est
02 - 04.04 Le Tandem - Scène nationale, Arras
09 - 11.04 Théâtre du Bois de l'Aune, Aix-en-Provence
26 - 29.04 Théâtre Gérard Philipe - CDN de Saint-Denis
05 - 07.05 Le Grand R - Scène nationale, La Roche-sur-Yon
12 - 16.05 Maison de la musique, Nanterre
18 - 20.05 Centre culturel Houdremont, La Courneuve
26 - 29.05 tournée décentralisée autour de Douai
09 - 11.06 Le Quai - CDN Angers Pays de Loire

Le spectacle

La rencontre entre les spectateurs et les acteurs ne semble pas avoir été prévue.

Pas de gradin, pas de coussins.

Seuls trois roadies barbus et cloutés, avec leurs caisses, dans un grand espace vide.

De ce point de départ, l'improbable rencontre entre les spectateurs et les transporteurs devient le prétexte à la fabrication in situ d'une « poilosphère » qui englobera spectateurs et acteurs dans un même cocon.

Partir de l'expérience du vide pour expérimenter l'apparition de ce cocon-abri poilu, sensuel et raffiné sous lequel le poil devient, au beau milieu de nulle part, un chant décalé, une ode à la tendresse.

J'observe que l'adulte au contact de l'enfant convoque en lui-même sa propre tendresse. Comme si, face à l'enfant, l'adulte s'adoucissait. Cette métamorphose m'intéresse.

Ce n'est pas l'enfant qui est tendre *a priori*. Ni l'adulte *a priori*. C'est l'alchimie de la rencontre qui, en opérant, donne à l'adulte la faculté de se retourner comme une chaussette côté velours, proposant alors la guimauve à l'enfant (ce punk).

C'est sur cette observation que je bâtis la trame narrative de *À poils*.

Le temps du spectacle devient le temps de l'expérience selon laquelle trois (*a priori*) ogres révèlent leur "face douce" aux spectateurs. Mais, petit à petit.

Alice Laloy



Photo de répétition - ©Alice Laloy

Intentions

FOUTUE TENDRESSE

Et si on changeait la figure attendue de la tendresse ?

Et si on distribuait au pitbull le rôle de la danseuse ?

Un petit spectacle tendre comme un tatouage qui se termine par « forever ».

Un petit spectacle doux et sucré comme le houblon.

Un petit spectacle soyeux comme le poil quand il invite à la caresse.

Un petit spectacle qu'on regarde lové dans des coussins moelleux.

Une petite équipe velue et barbue.

Une petite équipe aux gros bras poilus pour porter les grosses caisses et la guitare électrique.

Un p'tit groupe pas musicien, pas chanteur.

Un p'tit groupe qui porte les instru' et les micros.

Un p'tit groupe de roadies, quoi !

L'accent parigot à couper au couteau.

Un petit spectacle dans un monde de brutes.

Où tout est devenu tellement brut que les spectacles pour les p'tits spectateurs, c'est les dockers du rock qui s'en occupent.

Un petit spectacle où trois roadies gros et cloutés cherchent à convoquer un truc doux et tendre et sucré.

Ils cherchent dans le revers de leur cuir noir clouté, dans les poils du chien, dans les électro-sonorités de la guitare à flammèches... Ils cherchent.

Elle est où, cette foutue tendresse ?

Y'a quand même pas que les jolies dames qui doivent s'en charger, non ?

Faudrait pas s'foutre de notre gueule ?

Processus

POINT DE DÉPART

Le théâtre peut être le lieu de l'improbable rencontre.

Jouer en face d'un public d'enfants de 3 ans est une expérience singulière. La première rencontre est autant inattendue pour le public que pour l'acteur. C'est de cette observation que je m'empare pour établir les premières pistes d'écriture d'*À poils*.

Et pour contraster davantage et donner à cette rencontre plus d'improbabilité encore, je choisis des hommes d'âge mûr, poilus, cloutés, tee-shirt noirs, loups hurlants tatoués et barbues : des dockers du rock. D'ailleurs ces hommes non plus ne s'attendent pas à leur improbable public.

Il s'agit d'un malentendu. Il s'agit d'écrire à partir de ce malentendu, et d'y jouer.

La rencontre entre les enfants et les acteurs semble ne pas avoir été préparée. On dirait que rien n'est prévu : pas de gradin, pas de coussins. Seules quelques caisses à roulettes et trois roadies barbues qui préparent un autre spectacle, pour un autre public.

L'espace est vide et les enfants se retrouvent nez à nez avec des transporteurs.

Le voilà le point de départ. Un espace vide. Un casting inattendu. Et rien n'est prêt.

Je m'intéresse à tout ce qui pourrait donner à croire le contraire de ce à quoi on peut s'attendre.

Le contre-pied des idées reçues. À rebrousse-poil. Tout peut arriver.

Scénographie

40 MINUTES DE TRANSFORMATION

À *Poils* se construit comme une progression : deux métamorphoses opèrent parallèlement. D'un côté, les trois roadies deviennent chaque minute un peu moins sur la réserve, un peu plus doux, de plus en plus amusés, jusqu'à nous chanter une chanson, sonorité suave de la guitare électrique, magie de l'apparition dans le noir. Mirage. Tous poils hérissés.

Parallèlement, l'espace se transforme, du vide au cocon velu, charnu, épais et gonflé qui englobe *in situ* les spectateurs et les acteurs.

Le poil est une matière métaphorique. Il n'est pas le sujet du spectacle. Il agit comme membrane sensible. La faculté sensorielle du poil est énorme. Le poil crée des sensations perceptibles à la vision. C'est une matière qui communique très spontanément un état.

À *poils* est construit comme une performance scénographique. Le spectateur assiste à la construction d'un univers poilu pendant le temps de la représentation. Ainsi, l'espace se resserre, s'adoucit, s'homogénéise, s'harmonise en direct et en temps réel.

La construction de l'espace et la fabrication de l'univers poilu deviennent le prétexte à la rencontre entre acteurs et spectateurs.

L'espace vide est le point de départ. Théâtre à poils.

L'espace est disproportionné. Grand et vide. Le théâtre, cathédrale.

Le spectateur expérimente le vide puis, se laisse englober par le poil.

Chaque représentation commence dans l'espace nu et chaque représentation est une nouvelle expérimentation de la construction de notre endroit.

Les roadies ont tout dans leurs caisses. Et tout ce qui sort de leurs caisses est poilu. Leurs manteaux, comme leurs guitares.

Ils montent du théâtre comme on fait du camping. Peut-être qu'ils le gonflent ?

Ils démontent du théâtre comme on change de campement. Peut-être qu'ils le dégonflent ?

Alors, vingt minutes après le début du spectacle, nous voici dans une lumière tamisée au poil dans le poil, la sonorité englobante du son rond de la guitare. Voix suave du chanteur.

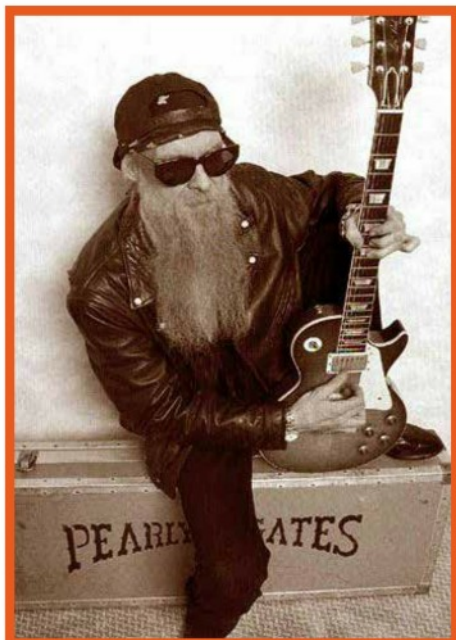
À *poils* : petite zone de mirage.

La tendresse ça s'trouve pas sous l'sabot d'un cheval.

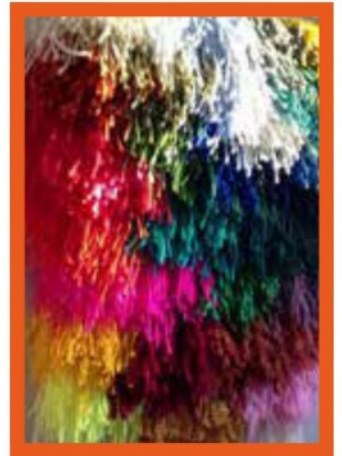
Pis faut pas croire que ça s'installe *ad lib*. C'est fragile. C'est précieux.

Quand À *poils* est terminé, le théâtre se retrouve à poil de nouveau.

On a habillé et déshabillé une petite zone du théâtre pour y faire advenir l'éclaircie d'un poème.



Inspirations



L'équipe artistique

Alice Laloy, autrice et metteuse en scène

Alice Laloy est issue de l'école du Théâtre National de Strasbourg, section scénographie/création de costumes. Elle y découvre également la marionnette.

En 2002, elle crée La Compagnie S'appelle Reviens. En 2009, elle reçoit le Molière du spectacle jeune public pour *86 CM. Suivront*, en 2011, *Y es-tu ?*, et en 2012, *Batailles* puis *Rebatailles*.

En 2013, l'Institut international de la Marionnette lui remet le prix de la Création/Expérimentation. *Sous ma peau/Sfu.ma.to* ainsi que *Tempo* (forme courte pour surface vitrée) sont créés en 2015. En 2017, Fabrice Melquiot l'invite au Théâtre Amstramgram à Genève pour y créer *Ça dada*.

Les projets d'écriture *Sous ma peau/Sfu.ma.to* et *Ça dada* sont lauréats de la Commission nationale d'aide à la création de textes dramatiques CNT- Artcena.

Alice Laloy est lauréate du programme Hors les murs 2017 de l'Institut français pour développer sa recherche photographique *Pinocchio(s)* en Mongolie. Suite à cette résidence, elle écrit une première version de *Pinocchio (live)*, performance pour vingt-six interprètes amateurs : treize enfants danseurs du Conservatoire à Rayonnement Régional de Danse de Paris et treize jeunes adultes acteurs-manipulateurs. La performance est créée pour l'ouverture de la Biennale Internationale des Arts de la Marionnette à Paris en mai 2019.

En 2020, elle crée *À poils* à Colmar et *Death Breath Orchestra* au Nouveau Théâtre de Montreuil.

Alice Laloy est artiste associée au Mouffetard-Théâtre des Arts de la Marionnette à Paris de 2018 à 2021 et à la Comédie de Colmar - CDN Grand Est Alsace depuis janvier 2019.

Depuis 2012, La Compagnie S'appelle Reviens est conventionnée par la DRAC Grand Est, et par la Région Grand Est depuis 2019.

Stéphanie Farison, assistante à la mise en scène

Sortie du Conservatoire de Paris en 2000, elle travaille comme interprète au théâtre avec Ramin Gray, Joël Jouaneau, Sylvain Maurice, Charles Tordjman, Robert Cantarella, Frédéric Fisbach, Julie Brochen, Vivianne Théophilides, Michel Dydim, Alain Françon, Anne Margrit Leclerc, Frédérique Manguand, Madeleine Louarn, Stéphanie Peinado, Mireille Perrier, Alice Laloy, Lucie Valon, sur des pièces du répertoire classique et contemporain. Elle suit également des stages de danse, notamment avec Georges Appaix, et participe en 2006 à la création du SET de François Raffinot. En 2004, elle co-fonde le collectif F7. Elle collabore avec les marionnettistes Cyril Bourgois, Elise Vigneron et Alice Laloy, comme dramaturge, directrice d'acteur ou actrice manipulatrice. C'est cette connivence avec les marionnettistes qui l'a amenée à monter *Push Up* de Roland Schimmelpfennig avec une promotion d'élèves du Théâtre aux Mains Nues en 2013. Avec la compagnie S'Appelle Reviens, elle joue dans *Ça Dada*.

Marion Duvinage, costumière

Après des études d'histoire de l'art et de théâtre, elle se spécialise en intégrant le DMA costumier-réalisateur de Nogent-sur-Marne. Depuis 2007, elle travaille avec le Théâtre de la Mezzanine, Astrov, Ea Eo, Jean Bellorini et la Compagnie S'appelle Reviens. Elle collabore aussi avec des lieux comme le Théâtre du Peuple, le Théâtre Gérard Philipe, le cirque équestre Zingaro et les compagnies In Vitro et Zerep, en fabrication et accessoires. Pour l'opéra, elle est assistante sur *Hamlet* de Cyril Teste, rôle qu'elle assure également pour le long métrage *Tout ce qu'il me reste de la Révolution* de Judith Davis.

Elle développe aujourd'hui un travail plastique articulant pratiques artisanales du fil et électronique, en créant des objets textiles et des masques interactifs et naïfs.

Jane Joyet, scénographe

Après avoir étudié les arts appliqués, elle intègre l'école du TNS, dont elle sort en 2001. Elle réalise les décors pour Lukas Hemleb à l'opéra et au théâtre de 2001 à 2007. Elle scénographie *Le Cabaret des Vanités* pour le Collectif Groupe Incognito. Avec Richard Mitou, elle crée les costumes et parfois les décors, notamment pour *Les Histrions*, *Le Cabaret des Numéros* au théâtre, *Affaire Etrangère* et *Amahl* pour l'Opéra de Montpellier. Elle travaille avec Frédérique Borie pour *Hamlet* et *Déjeuner chez les Wittgenstein*. En 2010, elle crée la scénographie de *Soupçon* pour Dorian Rossel à la Comédie de Genève. Elle travaille avec Alice Laloy depuis la naissance de La Compagnie S'appelle Reviens en 2001. Elle collabore avec le Collectif F71, avec Jeanne Herry, Pascal et Vincent Reverte et avec Cécile Auxire-Marmouget.

Alissa Maestracci, assistante scénographe

Elle intègre l'École des Arts décoratifs de Strasbourg en 2007, où elle se spécialise dans la sculpture. Elle travaille ensuite à l'Opéra de Paris, puis à l'Opéra de Berlin, avant de se tourner vers les arts de la rue. L'envie de croiser différentes disciplines la mène vers un diplôme de scénographe à l'Institut des études théâtrales de la Sorbonne en 2016.

Depuis, elle travaille notamment avec les metteurs en scène Florentin Ginot et Laura Mariani. Elle fait également partie d'un collectif d'artistes, La Répartition de la Terre, et continue en parallèle sa pratique du dessin. Elle vit et travaille entre Paris et Bruxelles.

Benjamin Hautin, constructeur décor

Il se forme en ébénisterie avant d'intégrer le cursus Métiers d'Art à l'école Boulle, puis les Arts Décoratifs de Paris (ENSAD) en section design. Il travaille ensuite comme constructeur et décorateur pour le théâtre et le cinéma, puis étend peu à peu son domaine aux accessoires. De 2009 à 2011, il collabore avec Vincent Macaigne comme régisseur puis scénographe, et depuis 2014, il est le scénographe de Séverine Chavrier.

Également musicien, il joue dans deux groupes : Les Lapins Superstars et The Dixie Preachers. Avec Alice Laloy, il crée les accessoires pour le spectacle *Ça Dada* et la performance *Pinocchio (Live)*. Pour « A Poils », il est chargé de la construction du décor.

Maya-Lune Thieblemont, créatrice des prothèses et perruques

Formée à l'École Supérieure Nationale de Design d'Orléans en design d'objet, scénographie et graphisme, elle développe un intérêt pour le travail de la matière et son potentiel narratif. Elle collabore ainsi avec des artistes qui pratiquent une création expérimentale dans les milieux du théâtre d'objet et de la marionnette. En parallèle de sa licence de théâtre à la Sorbonne Nouvelle, elle travaille en tant qu'assistante accessoiriste avec la marionnettiste Élise Vigneron pour son spectacle *L'Enfant* et pour *Axis Mundi*, spectacle créé en partenariat avec la chorégraphe Anne N'guyen pour les Sujets à Vif du Festival d'Avignon 2019. Assistante de la scénographe Julie-Lola Lanteri, elle travaille sur le spectacle *Les Beaux Ardents* en 2018. Elle collabore avec Alice Laloy, sur la performance *Pinocchio (Live)* en 2019. Elle poursuit également un travail personnel de recherches plastiques autour d'expériences immersives dans le cadre du spectacle vivant.

Csaba Palotai, compositeur

Guitariste et compositeur hongrois, son style est déterminé par le rock, le free-jazz, le blues et le folk de l'Europe de l'Est. À 7 ans, il découvre l'accordéon, puis à 12 ans, la guitare. Un instrument qu'il étudie ensuite au Conservatoire Franz Liszt de Budapest, puis au CNSM de Paris en classe de jazz et musiques improvisées. Il collabore à des projets aux côtés de Thomas De Pourquery, Fred Pallem, John Zorn/Cobra, John Parish/Playing Carver, Emily Loizeau, Bertrand Belin, le groupe Blind Seats. En tant que leader, il sort cinq albums chez le label BMC Records entre 2003 et 2019. Son album guitare solo *The Deserter* a été parmi les "Best of 2016" du magazine *New York City Jazz Record*.

Sur scène

Philippe Bérodot

Né en 1965 à Lyon, Philippe Bérodot a suivi une formation musicale au Studio des Variétés en 1986, avant d'entrer en 1989 à l'École du Théâtre National de Strasbourg. Il a travaillé avec des metteurs en scène tels que Joël Jouanneau, Hans-Peter Cloos, Jacques Mauclair, Laurent Laffargue, Claude Yersin, Didier Bezace, Paul Golub, Guy Pierre Couleau, Jean-Marie Villégier, Jean-Louis Hourdin, Laurent Pelly, Emmanuel Daumas, John Arnold, Aurélien Bory, Côme de Bellescise.

Au cinéma, il a tourné notamment avec Jacques Audiard, à la télévision avec Fabrice Cazeneuve. En 1995, il rencontre Roland Topor et Reinhardt Wagner. Avec eux, il a créé un tour de chant présenté sous forme de performance lors de l'exposition des oeuvres de Roland Topor dans les différents musées d'Europe.

En 2004, Philippe Bérodot a été parmi les huit finalistes Île-de-France chanson française du Printemps de Bourges.

Il incarne le chanteur Claude Nougaro dans le spectacle *L'Araignée de l'éternel*, mis en scène par Christophe Rauck et nommé au Molière 2009.

Julien Joubert comédien-musicien-technicien

Diplômé d'HEC spécialisé en management culturel, musicien, comédien puis technicien autodidacte, Julien Joubert est curieux de tous les aspects du spectacle vivant. Multi-instrumentiste (guitare, clarinette, batterie, harmonica, clavier, duduk...), il se produit depuis 2001 comme musicien dans de nombreuses formations. Parmi elles, Kwak, de 2001 à 2012, groupe de chanson-rock avec lequel il réalisera 5 albums et plus de 500 concerts, et pour lequel il s'occupe également de la production. Technicien et créateur son, il arrange et réalise une dizaine d'albums ainsi que des compositions pour l'audiovisuel (Arte, France TV).

Il assure le son, la lumière, la machinerie et la régie de tournée pour différents lieux : Théâtre du Châtelet, Orchestre de Radio France, Café de la Danse, Philharmonie de Paris.

En 2014, il fonde avec Magali Rousseau la compagnie L'Insolite Mécanique, sous l'aile de la compagnie de marionnettes Les Anges au Plafond. Leur première création, *Je brasse de l'air*, performance mécanisée, totalise à ce jour 600 représentations. Il en signe la création sonore et y joue de la clarinette. On le retrouve, au plateau encore, avec l'illustrateur Barroux dans le spectacle *On les aura !* (duo guitare électrique/dessin, représenté 150 fois en France, Europe, Inde, Colombie et au Liban). Il collabore avec d'autres compagnies : La Débordante compagnie, la compagnie Juste Après de Carine Gualdaroni, Bardaf ! de Lénaïc Eberlin...

Passionné par le travail du bois et les mécanismes sonores, il conçoit également des dispositifs musicaux et des instruments. Ses collaborations avec le Collectif Trublion et l'artiste contemporain Tarek Atoui l'ont amené à exposer des créations à Singapour (NTU Centre for Contemporary Art - 2018), Bergen (Bergen Assembly - 2018) et à la Biennale internationale de Venise 2019.

Pour *À poils*, il assure la régie plateau, son et lumière, tout en jouant l'un des trois protagonistes.

Yann Nédélec

Formé au Conservatoire d'art dramatique de Rennes, il est comédien et danseur.

Il travaille avec la compagnie de danse contemporaine Les Cols roulés, de Christine Marneffe, puis fait une tournée mondiale avec le Ballatum Théâtre de Guy Alloucherie.

Il collabore ensuite avec Jean-Paul Wenzel, Joël Simon, la compagnie Carcara, Sophie Pérez, Richard Brunel, la compagnie Volubilis, Alice Laloy, James Thierrée, Christian Larssonneur.

Il a également participé à deux opéras mis en scène par Charlotte Nussy et Jarg Pataki.

Comédie de Colmar
Centre dramatique national Grand Est Alsace
6 route d'Ingersheim
68000 Colmar
03 89 24 31 78
comedie-colmar.com

